



## XIII CONGRÈS FORESTIER MONDIAL

18-23 OCTOBRE 2009 - BUENOS AIRES, ARGENTINE



**Emmanuel Ze Meka**  
Directeur Exécutif de l'[OIBT](#)  
([Organisation internationale des bois tropicaux](#))

**“Le monde a besoin d’une action internationale plus efficace et mieux ciblée sur les forêts tropicales, qui contribuera à réduire la pauvreté, à protéger la biodiversité et à atténuer les effets du changement climatique”.**

**Emmanuel Ze Meka, Directeur exécutif de l'[OIBT](#), prônera une action internationale plus efficace et plus ciblée sur les forêts tropicales au XIII Congrès forestier mondial.**



[\[regardez: vidéo 1\]](#)

[\[regardez: vidéo 2\]](#)

**Yokohama - Rome, Siège de la FAO.** L'Organisation internationale des bois tropicaux ([OIBT](#)), une organisation intergouvernementale ayant son siège à Yokohama (Japon), est chargée de promouvoir la gestion forestière durable (GFD) sous les tropiques depuis plus de 20 ans. Au cœur de l'approche de l'[OIBT](#), l'intégration des discussions de politique et des actions directes sur le terrain, figure l'engagement à développer pleinement le potentiel des forêts tropicales dans le but de réduire la pauvreté, de protéger la biodiversité et de conserver l'environnement de la planète.

**Q. A votre avis, quels progrès ont été accomplis au cours des dix dernières années dans la gestion des forêts tropicales ?** [\[regardez: vidéo 1\]](#)

**R.** Pour placer les choses en perspective, il nous faut remonter un peu en arrière, à l'année 1987, lorsque l'[OIBT](#), qui fut créée en 1986, effectua, parmi ses toutes premières activités, **une étude sur la gestion durable des forêts tropicales naturelles** pour la production de bois d'œuvre. L'étude ne s'occupait pas des autres produits et services dispensés par les forêts. Néanmoins, **il était frappant de constater que l'évaluation concluait que moins d'un million d'hectares de forêts tropicales dans le monde étaient gérés de façon durable.**

En 2005, l'[OIBT](#) a publié son premier rapport quantitatif sur l'état de la gestion forestière sous les tropiques. Le résultat a montré **qu'environ 39 millions d'ha de forêts tropicales étaient gérées durablement. Sur ce total, 25 millions d'ha étaient des forêts naturelles de production** qui représentaient l'essentiel de la production de bois tropical industriel, tandis qu'environ 2 millions d'ha étaient des forêts tropicales plantées pour la production, le reste étant des forêts de protection gérées durablement.

L'[OIBT](#) prépare désormais son deuxième rapport sur l'état de la gestion forestière sous les tropiques qui paraîtra en 2010. Je suis convaincu qu'il y aura d'autres améliorations en matière de gestion durable des forêts tropicales. Mais nous serons encore bien loin de notre objectif, à savoir, que la majorité des forêts tropicales des Etats membres de l'[OIBT](#) soit gérée dans une optique durable.

Une réalisation notable et digne d'être mentionnée est le **travail précurseur de l'[OIBT](#) en 1992 sur la définition de critères de gestion forestière durable**, qui a, depuis, été complété, enrichi et adopté par divers processus de critères et indicateurs et adapté à divers types de forêts. Les résultats que nous constatons aujourd'hui sont directement liés à ces décisions qui ont fait date au début des années 90.

**Il serait difficile d'atteindre la durabilité si un quelconque de ces critères n'était pas correctement abordé.** Je dois reconnaître ici le travail accompli par les membres des [Partenariats de collaboration sur](#)

[les forêts](#) qui ont contribué à dégager un consensus autour de ce concept. Je note aussi avec satisfaction d'autres instances où les vertus de la GFD sont reconnues.

Sachons également que divers outils d'application des éléments de GFD ont été mis au point. **Nous devons en attribuer ici le mérite aux Etats membres, aux membres du PCF, à l'industrie et aux ONG.** Même si le perfectionnement de ces outils se poursuit, ils nous permettent d'ores et déjà de faire une différence véritable et significative pour la mise en œuvre de la GFD sur le terrain.

Une autre tendance importante est le **nombre croissant d'entreprises privées responsables dans le secteur forestier**, qui s'explique par la pression des Gouvernements et de la société civile et/ou de leurs propres initiatives visant à améliorer leur image publique et gagner des parts du marché axé sur les produits issus de sources durables.

**Q. Au vu des dernières conclusions de l'OIBT, comment envisagez-vous l'avenir des plantations forestières tropicales?** [\[regardez: vidéo 2\]](#)

**R. L'OIBT a récemment publié un rapport sur les plantations industrielles sous les tropiques, qui sera présenté au prochain Congrès forestier mondial.** Le rapport montre qu'en 2005, les superficies totales de plantations forestières dans les pays tropicaux s'élevaient à 67,5 millions d'hectares, soit quelque 1,4% de la surface émergée totale de ces pays. L'essentiel de l'essor de ces plantations a été le fait de la région Asie-Pacifique, avec 54 millions d'ha, suivie de l'Amérique latine et des Caraïbes (8,8 millions d'ha) et de l'Afrique tropicale (4,6 millions d'ha).

**Ces chiffres représentent une expansion significative et soutenue, la superficie des plantations de forêts tropicales ayant quasiment doublé** au cours de la période 1995-2005, en particulier en Asie-Pacifique, où le taux le plus élevé est en Inde, suivie de l'Indonésie et, dans une moindre mesure, de la Thaïlande et de la Malaisie. **Les plantations forestières de l'Asie-Pacifique sont essentiellement composées d'eucalyptus, d'hévéa, de teck et d'acacia.** Leur développement a été essentiellement fonction de politiques et programmes gouvernementaux visant à réduire la déforestation et à combler le déficit entre l'amenuisement de la fourniture de bois d'œuvre et la question fondamentale de la capacité excédentaire de transformation.

**En Amérique Latine et aux Caraïbes, le secteur des plantations forestières a fait l'objet d'ajustements structurels et de consolidation** dans le but d'accroître les exportations. Les essences les plus plantées dans la région sont l'eucalyptus et le pin, avec des rendements généralement très élevés. Le Brésil est en tête du peloton, suivi du Venezuela, du Pérou et de Cuba. **Le bois de pâte représente l'essentiel des plantations forestières tropicales de la région.**

**En Afrique, un climat d'investissement défavorable a nui considérablement** au potentiel de développement des plantations forestières. **Le Nigeria, le Soudan, le Sénégal et Madagascar ont été en première ligne des efforts de plantations forestières, principalement en vue de combattre la déforestation.** La situation est en train d'évoluer rapidement dans certaines parties d'Afrique de l'Ouest, où le Ghana et la Côte d'Ivoire ont lancé des programmes ambitieux de plantation. **Le Ghana a récemment mis en œuvre un programme visant à planter 24 millions d'arbres pour restaurer ses forêts pluviales et absorber le dioxyde de carbone.** A l'exception de la République du Congo, où des entreprises créent des plantations clonales d'*Eucalyptus urophylla* et où quelque 70 000 ha de plantations ont été constitués, l'Afrique Centrale affiche un net retard en matière de plantations forestières.

**L'intérêt croissant suscité par les énergies renouvelables, notamment issues de la biomasse, constitue une autre opportunité.** Vu la rapidité du taux de croissance sous les tropiques, **les plantations forestières tropicales ont un rôle déterminant à jouer dans la création d'énergies renouvelables**, à condition d'identifier des essences adaptées, de créer des programmes cohérents de plantation, de développer des technologies appropriées et d'affronter judicieusement les questions liées à la protection de l'environnement et à la sécurité alimentaire. **L'essor des plantations forestières peut contribuer à créer des emplois**, en particulier dans les zones rurales, à engendrer des revenus, à créer une énergie "verte" et à lutter contre le changement climatique.

**Cependant, pour exploiter au mieux cette opportunité, certaines conditions favorables doivent être réunies**, à savoir: résoudre la question de régime foncier et de droits communautaires locaux de façon satisfaisante, instaurer un climat d'investissement propice, concevoir des leviers adéquats, renforcer les capacités, effectuer des transferts de technologie et des recherches appliquées, et mettre en place des mécanismes de partage équitable des bénéfices. **Ces facteurs comportent des enjeux sérieux et des problèmes, mais ne sont certes pas hors de portée des pays tropicaux**, étant donné les avantages considérables pouvant dériver de la création de plantations forestières sous les tropiques.

**Emmanuel Ze Meka** est un ressortissant du Cameroun possédant une vaste expérience des forêts tropicales. Il est le premier Directeur exécutif de l'[OIBT](#) originaire d'Afrique. Au terme d'une carrière où il s'est distingué au service de son Gouvernement, **Emmanuel Ze Meka** a intégré l'[OIBT](#), acquérant ainsi une expérience dans tous les aspects des travaux de l'Organisation de par ses fonctions de Directeur des projets puis comme Sous-directeur de l'[OIBT](#) en charge des Divisions de l'industrie forestière et du reboisement et de la gestion forestière.